

les mouvements répétitifs : entre neurologie et comportement

Par leur caractère incongru, les mouvements répétitifs peuvent dérouter autant le propriétaire que le clinicien. Ils sont perçus comme un défi diagnostique car l'origine comportementale ou neurologique peut sembler difficile à déterminer. Une démarche diagnostique rigoureuse intégrant un examen neurologique et une étude comportementale permet dans bien des cas de s'orienter et de choisir de réaliser ou non des examens d'imagerie ou de mettre en place des traitements ciblés.

L'essentiel est de bien expliquer la démarche adoptée afin d'obtenir l'adhésion des propriétaires pour un résultat qui peut être aléatoire.

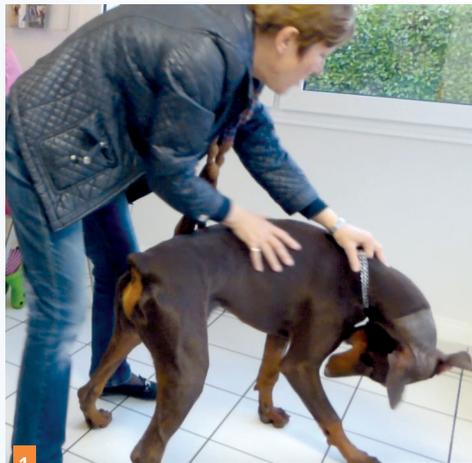
Les mouvements répétitifs peuvent être définis comme des mouvements isolés ou se succédant sous une forme fixe, pour donner des actes circonscrits sans rapport apparent avec le contexte d'émission. Ils semblent de prime abord involontaires, même si ce n'est pas toujours le cas.

• La première étape est de bien définir la forme de ces mouvements répétitifs et d'en déterminer le type car la liste des hypothèses en dépend. L'étude détaillée des symptômes au moyen le plus souvent d'enregistrements vidéos constitue une aide précieuse. Il convient ensuite de s'intéresser à l'ensemble des comportements de l'animal.

• Après avoir défini les différentes formes de mouvements répétitifs, nous verrons quelles en sont les origines possibles. Les éléments essentiels de la prise en charge sont enfin mentionnés.

DÉFINITIONS

• La médecine du comportement distingue trois types de mouvements répétitifs : les stéréotypies, les activités substitutives et les rituels.



1 Stéréotypie très envahissante chez un Doberman de 9 mois : l'intervention du maître ne peut l'arrêter (photo C. Mège).

Les stéréotypies

• Les stéréotypies se définissent comme des comportements (enchaînement d'actes circonscrits et de forme constante) répétés régulièrement et dénués de fonction apparente. Le signal d'arrêt est absent, et seul un stimulus exogène peut mettre fin à la séquence (photo 1).

• Dans la terminologie Anglo-saxonne, les stéréotypies sont désignées comme des comportements compulsifs, voire des comportements obsessionnels compulsifs (OCD pour *obsessive-compulsive disorders*). Ce terme s'inspire de celui de TOC (trouble obsessionnel compulsif) de la psychiatrie humaine. Cette appellation est cependant contestable car le TOC répond à une définition psychopathologique et clinique bien précise (encadré).

Le terme de trouble obsessionnel compulsif a le mérite d'être connu de tous et donc d'être "plus parlant" à défaut d'être exact.

• Les stéréotypies peuvent être regroupées en cinq catégories :

- dominante locomotrice : tournis, déambulations, fixité, gobage de mouches (photo 2) ;
- dominante orale : comportements de léchage, de grattage, de pica, d'ingestion d'air ;
- dominante agressive : agressions d'objets inanimés, grognements "à vide", automutilations ;
- dominante vocale : aboiements rythmiques continus ;

Colette Arpaillange¹,
Cathy Mège²

¹ Clinique vétérinaire Sainte-Marie
6, rue Herni Schmidt
98800 Nouméa

² Clinique vétérinaire
des Ducs de Bourgogne
11 ter, rue Paul Langevin
21300 Chenôve

Objectifs pédagogiques

- Reconnaître les différents types de mouvements répétitifs et identifier leur origine.
- Prendre en charge un mouvement répétitif et mettre en place un traitement médical et comportemental.

Essentiel

- Il existe trois types de comportements répétitifs d'origine comportementale : les stéréotypies, les activités substitutives et les rituels.
- Les mouvements répétitifs envahissants sont rencontrés lors d'état de déréalisation ou d'état dissocié.
- Cet état est caractérisé par une perte de contact avec la réalité, des manifestations hallucinatoires et des stéréotypies.

CANINE - FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article